

sous son geste des floraisons de miracles, un souffle passait qui entraînait à sa suite les âmes éprises de Justice et de Beauté. Et les volontés conquises s'élançaient vers Lui. "*Si quelqu'un veut venir...* Mais voici la condition, le "*sine qua non*"; écoutons bien : *qu'il prenne sa Croix et qu'il me suive*". Car les marches triomphales, les délires d'enthousiasme, les manifestations de puissance, ne sont que des acheminements dont le but n'est point le Thabor. Il faut aller avec le Maître jusqu'à l'étape suprême, jusqu'au sommet désolé du Calvaire ; voilà la cime.

"La vie chrétienne dans le monde, écrivait-on récemment, dépérit et se meurt par le luxe, le plaisir, par la recherche des commodités de la vie ; elle ne peut être restaurée et vivifiée que par la Pénitence."

Jeunes gens et jeunes filles qui n'êtes pas des trembleurs, mais des vaillants, vous qui avez le courage d'envisager le devoir et de ne pas reculer devant un mot, redites en vous-mêmes ce mot qui sonne si bien et vibre si profondément : *Pénitence*.

Est-ce à dire qu'il faille envisager ce terme dans sa valeur plénière et sa signification intégrale ? Nos âmes ne sont pour cela ni assez généreuses, ni assez fortement trempées. Mais le devoir reste, et Saint François, qui dans l'étreinte de Jésus Crucifié, en a saisi l'obligation pour tous, met ce devoir à notre portée comme à la mesure de nos forces. Sa Règle du Tiers-Ordre, — l'une des plus fécondes inspirations qui soient sorties du cœur des saints — demande aux âmes bien disposées, sans distinction d'âge, de facultés ou de rang, le strict accomplissement de leurs devoirs, la montée voulue vers le progrès moral, adjoignant à cela quelques points secondaires qu'à tous il est facile d'observer. Prendrait-on pour une pénitence exagérée, dépassant les forces du plus faible, le port d'un scapulaire et d'un cordon, la privation des spectacles souvent dangereux, des toilettes d'un luxe immodéré, des repas licencieux ?

Je le sais, devant ces points de la Règle, bien des